

3^e partie: l'esprit du siècle

Le 19^e siècle et la première moitié du 20^e sont le théâtre de terribles guerres. Des millions d'hommes laissent leur vie sur les champs de bataille. Le militarisme et le nationalisme règnent en maîtres. Les grandes cheminées de nouvelles usines font leur apparition dans le paysage. Adultes et enfants travaillent dans des conditions inhumaines. À intervalles réguliers et à grands cris, le peuple réclame liberté et démocratie. Les petites gens montent sur les barricades et secouent l'ordre établi à coup de révolutions. Mais c'est aussi l'époque où fleurit le tourisme. La nature se fait aire de détente. On vaque sur les promenades du lac de Lucerne pour voir et être vu.

En parallèle au mouvement artistique, la société en général s'ouvre et adopte une vision panoramique. La pensée et l'esprit aboutissent à des mutations politiques, sociales et économiques.

1. L'industrialisation: la nouvelle guerre

La révolution industrielle apporte de nouvelles formes de production et d'organisation. Le progrès technique et scientifique mais aussi les avancées culturelles et politiques semblent illimités. L'époque de la guerre franco-allemande est marquée par l'émergence de bâtiments industriels, usines de production de gaz et d'électricité, installations ferroviaires, immeubles et lotissements destinés aux ouvriers.

Mais dans les quartiers ouvriers, la révolte gronde, le peuple réclame justice et démocratie: « Prolétaires du monde entier, unissez-vous! ». Pour améliorer leur condition sociale, ils fondent des partis de travailleurs et des syndicats. Les mouvements de grève bloquent les entreprises des semaines entières.

Les nouvelles découvertes sont également mises à profit pour la guerre. Le conflit franco-allemand est la première guerre moderne et industrielle, prémices d'une guerre de position telle qu'elle sera menée durant la Première Guerre mondiale. Pour la première fois, les informations sont communiquées par télégraphe, les troupes transportées en train et les actions de repérage aérien effectuées en dirigeable. Le premier ministre français, Léon Gambetta, s'enfuit de Paris encerclé par les Allemands en dirigeable. Stimulé par le nouveau régime républicain, il tentera vainement d'organiser une « levée en masse » dans la capitale.

2. Tourisme: voir et être vu à Lucerne

Toutes les horreurs de la guerre et les problèmes des classes sociales défavorisées n'empêchent pas les riches de partir en vacances. On vient se détendre dans la nature et les étrangers arrivent en masse à Lucerne.

Au 18^e siècle, la ville de Lucerne est le point de départ pour les ascensions du Rigi. Dans l'enceinte de la ville, les étrangers sont hébergés dans de modestes auberges telles que le „Weissen Rössli“ de la Mühlenplatz. Mais au 19^e siècle, les touristes ne s'en contentent plus. Ils veulent de l'air, de la lumière et de l'espace. C'est ainsi qu'apparaissent les premiers hôtels de luxe avec vue sur le lac et la montagne. Le premier est l'hôtel Schwanen sur la Schwanenplatz, qui sera déplacé de la Brandgässli près du Kornmarkt sur les berges du lac après le grand incendie de 1833. Suit en 1845/46 l'hôtel Schweizerhof. Le Hofbrücke, pont de bois couvert qui relie la rive de la Schwanenplatz à celle de la Hofkirche est démonté pièce par pièce en 1854, les bords du lac remblayés; c'est ainsi qu'est créé le Schweizerhof-Quai qui sert de promenade aux éminents hôtes anglais, français et allemands ; on vient ici se montrer et admirer les autres.



→ *Illustration 07: les promenades, terrasse de l'hôtel et zone de flânerie, Nationalquai et hôtel National, photographié après 1906, original aux archives municipales de Lucerne*

La construction d'autres prestigieux établissements au bord du lac (Hotel National, Palace, Casino) et la prolongation du quai vers l'est (Carl-Spitteler-Quai) permet de proposer aux touristes une promenade le long du lac avec vue imprenable sur les montagnes. Ce lieu se place en opposition avec les ruelles anciennes, tortueuses et étroites de la vieille ville.

Le premier bateau à aube, le « Stadt Luzern » navigue dès 1837 au départ de la Schwanenplatz et devient rapidement le moyen de transport favori des étrangers pour rejoindre Weggis puis le Rigi. La gare et la poste assurent la liaison avec le vaste monde et les montagnes deviennent accessibles grâce à la construction de vertigineuses lignes de chemin de fer. La Belle Epoque bat son plein.

Le Monument du Lion (1821), le diorama Meyer (1854), le Jardin des Glaciers (1873), le panorama Bourbaki (1889), le casino et les musées assurent le divertissement des nombreux touristes, plus particulièrement lorsqu'il fait mauvais temps. En 1860, l'Alpenstrasse sert d'axe transversal reliant les rives du lac et leurs hôtels à « l'Hinterland », Museumsplatz. Cette étape touristique qui n'a rien perdu de son attrait est parsemée de petites boutiques de souvenirs.

Remarque pour les enseignants: consultez la documentation intitulée « Envie de voir » – circuit passant par les principales attractions touristiques de Lucerne pour une petite visite guidée de la ville